

Tandem Scène nationale (Douai),
Les 2 Scènes Scène nationale de Besançon.
Coréalisation Festival Villeneuve en Scène,
Festival d'Avignon
Soutien L'Onda – Office national de
diffusion artistique, pour l'audiodescription.
Résidences La Brèche Pôle national des arts
du cirque en Normandie (Cherbourg), Jardin
d'Agronomie tropicale (Paris), La Fonderie (Le
Mans), L'Agora Pôle national cirque Boulazac
Aquitaine, Le Channet Scène nationale de
Calais, Cirque-Théâtre d'Elbeuf Pôle national des
arts du cirque en Normandie.
Résidence de recherche
Cirque ici – Johann Le Guillerm est accueilli
par la Ville de Paris en résidence de recherche
au Jardin d'Agronomie tropicale (Direction des
Affaires culturelles et Direction des Espaces
verts et de l'Environnement) et il est membre de
la Cité du développement durable.
Soutiens institutionnels
Cirque ici – Johann Le Guillerm est soutenu par
le ministère de la Culture (DGCA et Drac Ile-de-
France), le ministère de l'Europe et des Affaires
étrangères (Institut français), le Conseil régional
d'Ile-de-France, la Ville de Paris et
l'Institut français / Ville de Paris.

Conception, mise en piste et interprétation
Johann Le Guillerm
Musique Alexandre Piques
Lumière Hervé Gary
Costumes
Paul Andramanana Rasoaamiramanana
assisté de Mathilde Girardeau
Régie générale Alizé Barnoud
Régie piste Marion Bottaro, Paul-Émile Perreau,
Anastasia Saitet
Régie lumière Lucien Yakoubsohn
Constructeurs Silvain Ohl, Jean-Marc Bernard
Production Cirque ici – Johann Le Guillerm
Coproduction Plateforme 2 Pôles Cirque en
Normandie – La Brèche (Cherbourg) et
le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Agora Centre culturel
PNC Boulazac Aquitaine, Le Channet Scène
nationale de Calais, Le Volcan Scène nationale
du Havre, Théâtre-Sénart Scène nationale,
Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos
(Evry-Courcouronnes), Théâtre de Corbeil-
Essonne Grand Paris Sud, Le Carré Magique
PNC en Bretagne (Lannion), Cirque Jules Verne
Pôle national cirque et arts de la rue (Amiens),
Archaeos PNC Méditerranée (Marseille), Pôle
régional cirque Le Mans, Les Quinconces-
L'Espal, Scène nationale (Le Mans),



More information
online

Et aussi...

Architextures

TOUT LE FESTIVAL | FORT SAINT-ANDRÉ
Exposition de Johann Le Guillerm

Avec ses *Architextures*, Johann Le Guillerm
conçoit des structures de bois autoportées qui
dialoguent avec les lieux où elles s'installent et
modifient la perception de l'espace.
En partenariat avec le Centre des monuments nationaux dans le
cadre de Vivant Monument et le Festival Villeneuve en Scène.

À venir...

1, 2, 3 Poquelin

tg STAN

DU 13 AU 25 JUILLET À 21H
CARRIÈRE DE BOULBON

Malades et cocus imaginaires, jeu des
apparences... Les tg STAN investissent la
Carrière de Boulbon pour assembler, jouer et se
saisir des farces de Molière. Le collectif flamand
y revendique le rire pour dire la tragi-comédie
humaine.

Everything Must Go

Forced Entertainment

DU 22 AU 25 JUILLET À 22H
COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

Une performance visuelle à partir de textes écrits
par Tim Etchells, puis diffusés sous forme de voix
générées par intelligence artificielle. Sur scène,
elles et ils synchronisent leurs paroles avec ces
enregistrements, créant un léger décalage entre
corps et voix.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 500 personnes,
artistes, techniciennes et techniciens, équipes d'organisation
ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.
Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du
spectacle.

Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 60 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF



📱 **f in d** #FDA26
Téléchargez l'application du Festival d'Avignon
pour tout savoir de l'édition 2026 !

© Festival d'Avignon, juin 2026 – Tous droits réservés
Visuel 80^e édition © Perméable
Licences Festival d'Avignon
L-R-22-010889, L-R-22-010887 et L-R-22-010888
SIRET 317 963 536 00048 – APE 9001 Z

80^e Festival d'Avignon



Johann Le Guillerm

Terces

**Avec le Festival
Villeneuve en Scène**

The French verb *tercer* means to plough for the
third time: with *Terces*, Johann Le Guillerm offers
a new mutation of a show he created in 2003
and which has been constantly evolving since.
But *Terces* is also an anagram for secret. And
there's a secret at the heart of this new opus. A
circus artist by training, Le Guillerm turns the ring
into a laboratory in which take place mysterious
phenomena: non-technological objects whose
main sources of energy seem to be poetry and
utopia. *Terces* creates a world of sensations and
perceptions which upends and constantly renews
our points of reference.

Spectacle créé en 2021 au
Festival Paris l'été (France)

8 9 10 | 12 13 14 | 16 17 | 19 20 JUILLET
À 22H
FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
🕒 14h30

Le verbe *tercer* signifie « labourer pour la
troisième fois » : avec *Terces*,
Johann Le Guillerm propose une nouvelle
mutation du spectacle qu'il a créé en 2003 et
n'a cessé de faire évoluer depuis. Mais *Terces*
est aussi l'anagramme de secret. Et de secret
il est question dans ce nouvel opus. À l'origine
artiste circassien, Le Guillerm transforme la
piste en un laboratoire dans lequel prennent
place des phénomènes mystérieux : des objets
non technologiques dont les sources d'énergie
principales semblent être la poésie et l'utopie.
Terces crée un monde de sensations et de
perceptions qui déstabilisent et renouvellent
constamment nos repères.

Entretien avec Johann Le Guillerm

En tant qu’artiste, vous venez des arts circassiens mais vous vous définissez comme un praticien de l’espace des points de vue. Que signifie cette expression ?

Johann Le Guillerm
Au début des années 2000, alors que je revenais d’un tour du monde, j’ai initié un observatoire du minimal : je désirais faire le point sur mes croyances et connaissances sans passer par les savoirs établis. J’ai entrepris de faire un inventaire du monde – même sommaire – mais je me suis vite rendu compte que l’entreprise était complexe. Il y a beaucoup de choses et, quand on se lance dans ce type d’inventaire, on se retrouve à créer des catégories pour les ranger ce qui amène à démultiplier le monde au risque de se perdre parce que certaines choses se retrouvent dans plusieurs catégories. J’ai donc décidé de faire l’inverse en essayant de comprendre de quoi était fait pas grand-chose : comprendre un pas grand-chose que je pourrais retrouver par la suite dans n’importe quelle chose plus grande et plus complexe était un bon point de départ pour mettre de l’ordre dans ma tête et dans le monde qui m’entourait. Je suis parti du point qui m’apparaissait comme le minimal et, en l’observant dans l’espace, je me suis aperçu que ce que je voyais me cachait toujours ce que je ne voyais pas et que ce que je ne voyais pas était caché par ce que je voyais : autrement dit, depuis toujours, l’être humain ne percevait que la moitié du monde. Aussi ai-je décidé de changer de mode de perception. J’ai inventé des outils et des techniques pour regarder les choses entièrement. Par exemple, je partage mon point de vue avec quelqu’un qui se trouve à l’opposé du mien dans l’idée qu’en réunissant deux points de vue inverses, une meilleure idée de la totalité d’une chose apparaît. Je me suis mis à tourner autour des choses ou à faire tourner les choses. Je me suis introduit à l’intérieur des choses en adoptant ce que j’appelle le regard explosif du ressenti : observer sans les yeux, à l’aide de l’imaginaire, en devenant la chose que j’observe. J’ai développé une multitude de formes d’observation qui sont devenues pour moi une forme de culture, et cette culture envahit l’ensemble de mes travaux aujourd’hui.

« Le cirque est avant tout un espace du regard. »

Diriez-vous que les performances que vous décrivez relèvent encore du cirque ?

J’ai une définition du cirque qui n’est pas son acception courante. Lorsqu’on parle du cirque, on fait généralement référence à une liste de pratiques qui appartiennent à une imagerie collective : jonglage, acrobatie, trapèze... Pour moi, le cirque est avant tout un espace du regard, lié à la forme de la piste qui induit un point de vue différent et opposé pour chaque spectateur. La différence entre les arts qui s’expriment dans des espaces circulaires ou frontaux est la même qu’entre une sculpture et une peinture. Le sculpteur a une réflexion sur la totalité des points de vue que l’on porte sur sa sculpture, alors que le peintre ne pense pas l’arrière de sa toile. L’autre point essentiel pour parler de cirque est que cet espace circulaire est dédié à un ensemble de

pratiques minoritaires : des techniques qui ne sont développées dans aucun autre corps de métier – c’est précisément ce qui les rend attractives – c’est-à-dire tout ce qui ne se fait pas, tout ce qui ne se fait plus ou qui ne s’est jamais fait. En un sens, c’est ce que fait le cirque traditionnel depuis toujours. Je ne connais aucun autre métier où l’on marche sur un fil, où l’on jongle – à part peut-être *barman* mais c’est très accessoire ! Je développe des pratiques minoritaires qui se situent en dehors des pratiques circassiennes traditionnelles.

« Je développe des pratiques minoritaires qui se situent en dehors des pratiques circassiennes traditionnelles. »

Pouvez-vous nous parler de quelques-unes de ces pratiques ?

Je suis dresseur d’avions en papier, c’est-à-dire que je construis à vue un avion en papier à partir d’une feuille simple, je le lance, il fait un tour et atterrit dans ma main. Je fais également un numéro de calligraphie, en effaçant par endroits un gribouillage de sorte qu’apparaissent peu à peu des figures connues qui étaient là mais qu’on ne voyait pas. Je construis ce que j’appelle des architectures, entre la texture et l’architecture : ce sont des structures qui s’auto-tiennent sans le moindre lien, sans clous, sans vis, sans corde. C’est un savoir-faire d’enchevêtrement et de clés mécaniques que j’ajuste et assemble pour créer des formes solides. Bien sûr, dès qu’une pratique cesse d’être inédite, dès qu’elle devient commune, elle perd de son effet de surprise et donc de son intérêt.

« Je suis dresseur d’avions en papier. »

***Terces*, que vous présentez à Villeneuve en Scène en partenariat avec le Festival d’Avignon, a déjà une longue histoire. C’est un spectacle créé en 2003, auquel vous revenez régulièrement, en remettant à chaque fois le métier à l’ouvrage.**

Terces est la troisième mutation d’un spectacle qui s’est auparavant appelé *Secret* puis *Secret (Temps 2)*. *Terces* est l’anagramme du mot secret mais c’est aussi le verbe *tercer*, un terme paysan qui signifie labourer la terre pour la troisième fois pour la rendre plus meuble. À chaque fois que je le reprends, la moitié du spectacle se renouvelle, un quart reste et un quart revient d’une précédente mutation. Cela me permet de remonter des numéros que je n’ai pas fait depuis dix ou vingt ans. J’ai actuellement un répertoire d’une quarantaine de numéros que je recombine entre eux en les réorganisant de sorte à créer une nouvelle articulation de ces temps de création. *Terces* fait en outre partie d’un projet intitulé *Attraction*, qui comprend une quinzaine de chantiers. Ces chantiers se déploient à travers des performances extérieures, dans les musées, en lien avec la cuisine, l’architecture, les arts plastiques, la science... Ils permettent une

croisée des publics. Mon intention est d’apporter de la perturbation : en proposant de nouveaux repères à même de déstabiliser, ne serait-ce qu’un tout petit peu. Le temps d’intégration et réajustement de ces repères pourrait, me semble-t-il, provoquer une sensation que l’on appelle « l’émotion ».

« Mon intention est d’apporter de la perturbation : en proposant de nouveaux repères à même de déstabiliser »

Entretien réalisé par Simon Hatab en mai 2026



Interview
in English



Johann Le Guillerm

Depuis 2001, Johann Le Guillerm s’est engagé dans *Attraction*, projet de recherche qui interroge l’équilibre, les formes, les points de vue, le mouvement et se matérialise dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances... Se définissant comme praticien de l’espace des points de vue, il fait voler en éclats les disciplines traditionnelles du cirque. *Terces* est le troisième spectacle d’une trilogie dont le premier volet, *Secret*, a été présenté au Festival d’Avignon en 2004 et 2008.

➔ ET...

CAFÉ DES IDÉES avec Johann Le Guillerm

• *La matinale* du 13 juillet à 10h30

RENCONTRE avec Johann Le Guillerm

• Rencontres et dialogues avec les Cémea, le 15 juillet à 12h dans la cour Cémea du Lycée St-Joseph – 45 rue du Portail Magnanen

+ infos festival-avignon.com